

Le collège Courbet en grève

Gonfreville-l'Orcher.

Les enseignants du collège Gustave-Courbet étaient, mercredi 11 septembre, tous en grève. Soutenus par le maire, ils dénoncent des élèves en surnombre dans les classes et des emplois du temps mal aménagés.

L'ensemble de l'équipe pédagogique était en grève, hier matin au collège Gustave-Courbet de Gonfreville-l'Orcher. Après diverses tensions entre la direction de l'établissement et l'équipe enseignante, les emplois du temps très chargés pour de nombreux élèves et professeurs ont formé la goutte d'eau faisant déborder le vase sous forme d'une mobilisation massive.

Les nouvelles heures facultatives « Devoirs faits » doivent permettre aux élèves qui le souhaitent de



Le maire Alban Bruneau est venu discuter avec les grévistes devant les grilles du collège Courbet. (Photo LB/PN)

finir leur travail au collège avec l'accompagnement d'enseignants. « Ces heures sont disposées en pleine journée, surtout pour les 6e. Les élèves qui ne souhaitent pas participer doivent aller en permanence », souligne l'équipe pédagogique. L'objectif serait d'inciter au volontariat pour les heures « Devoirs faits ».

De fait, les enseignants ont également beaucoup d'heures creuses. « Un collègue vient pour 13 h de cours,

il a 27 h de présence. Sans compter qu'il est jeune dans le métier et doit aussi se rendre dans un autre établissement », précise une enseignante.

Deuxième problématique soulevée par l'équipe, le nombre d'élèves par classe, surtout en 6e, dépasse le quota supposé pour une zone REP (réseau éducation prioritaire). « Ils sont 26, alors que l'an dernier ils n'étaient que 19-20 par classe. Nous avons écrit au rectorat en fin

d'année, pour demander l'ouverture d'une classe, mais nous n'avons pas eu de retour », précisent les enseignants.

Les mères et le maire

Plusieurs parents d'élèves se sont inquiétés de ces emplois du temps. « Mon fils est en 6e, il finit tous les jours à 17 h et il a 7 h de cours le lundi. Avec le foot, il rentre à 19 h 30. S'il reste des devoirs, il va être fatigué. Il ira aux "Devoirs faits" en journée,

parce qu'on ne lui laisse pas le choix », estime Mélanie Picard.

Les représentantes des parents sont allées à la rencontre du principal Sébastien Vauchel. « Il nous dit que c'est pour notre bien. Mais je pense que c'est l'emploi du temps qui devrait d'abord être dans l'intérêt des enfants », déclare Cindy Wicher, mère de deux élèves du collège.

Les deux représentantes sont également allées voir le maire de Gonfreville-l'Orcher, Alban Bruneau, qui s'est déplacé hier matin pour rencontrer les enseignants. « J'ai été informé dans la matinée d'un mouvement de grève. La situation est inacceptable. Je vais solliciter le DASEN et le député Jean-Paul Lecocq pour une intervention concernant l'ouverture d'une classe. Il semblerait que les ressources humaines soient insuffisantes au collège Courbet, ce sera précisé dans mon courrier. Je vais demander le dialogue entre la direction et les enseignants pour que des solutions soient trouvées sur la question des emplois du temps. » Une médiation appréciée pour apaiser cette rentrée.

LOUISE BOUTARD

146 logements à l'horizon 2021

Harfleur. Les différents partenaires du projet de résidence « Les 3 Mâts » se sont réunis afin de poser la première pierre d'un chantier qui vise à requalifier le centre-ville.

Christine Morel, maire d'Harfleur, Florent Saint-Martin, vice-président à la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole, Alain Adam, président du conseil de surveillance de Logéo et Michel Toulouzan, adjoint à la culture, ont joué les maçons le 3 septembre dernier lors de la pose de la première pierre symbolique de la future résidence « Les 3 Mâts », impasse Gambetta.

Cette opération d'envergure qui implique les participations de la ville, de l'Établissement public foncier de Normandie (EPFN), de Logéo Seine Estuaire, Le Havre Seine Métropole, l'architecte Jean-Michel Raymond et l'entreprise générale CEMG, verra la requalification d'une partie importante du centre-ville d'Harfleur en répondant à une attente des élus qui souhaitent remédier à la dégradation des immeubles bâtis de ce dernier. « C'est un projet de longue

date », ont expliqué les intervenants, « puisque dès 2008, le périmètre était quasiment définitif et que le partenariat engagé avec la Ville d'Harfleur et l'EPFN en vue du portage foncier était acté. Devant la demande accrue de petits appartements, une offre spécifique de logements adaptés aux personnes seules ou aux petites familles sera proposée ».

Il en résultera l'édification de 2 immeubles de trois étages avec parking couvert en rez-de-chaussée de chaque bâtiment. Un espace vert assurant la liaison visuelle entre les rives du canal, de la Lézarde et du centre d'Harfleur sera développé entre les bâtiments, ainsi qu'une véritable place urbaine implantée en limite sud de l'îlot, s'ouvrant sur le carrefour entre les rues Gambetta et République. En outre, des espaces de jeux et de détente sont également prévus. En tout, ce sont quelque 146 logements qui accueilleront de nouveaux habitants à l'horizon 2021.



Une première pierre symbolique pour 146 nouveaux logements. (Photo Logéo Seine-Estuaire)